

Ps 127 (128), 1-2, 3, 4-6 le bonheur en vagues successives...



Heureux qui craint le Seigneur
Et marche selon ses voies !
Tu te nourriras du travail de tes mains :
Heureux es-tu ! À toi, le bonheur !

Ta femme sera dans ta maison
Comme une vigne généreuse,
Et tes fils, autour de la table,
Comme des plants d'olivier.

Voilà comment sera béni l'homme qui craint le Seigneur.
De Sion, que le Seigneur te bénisse !
Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie,
Et tu verras les fils de tes fils. Paix sur Israël.

01 Heureux qui craint le Seigneur
Et marche selon ses voies !
02 Tu te nourriras du travail de tes mains :
Heureux es-tu ! A toi, le bonheur !
03 Ta femme sera dans ta maison
Comme une vigne généreuse,
Et tes fils, autour de la table,
Comme des plants d'olivier.
04 Voilà comment sera béni l'homme qui craint le Seigneur.
05 De Sion, que le Seigneur te bénisse !
Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie,
06 et tu verras les fils de tes fils. Paix sur Israël !

Le psaume est intégralement repris à la liturgie dominicale.

Le mot qui fait inclusion est « **qui craint le Seigneur** ». Il va du fait d'être déclaré « **heureux** », jusqu'à la promesse d'une bénédiction « **voilà comment sera béni l'homme** ».

Le fait d'être « **heureux** » s'étage du fait de pouvoir s'assumer « **se nourrir du travail de ses mains** », ce qui veut dire autonomie et respect des autres... jusqu'au fait d'être marié « **Ta femme sera dans ta maison** », d'avoir une descendance « **tes fils, autour de la table,** »...

La bénédiction, quant à elle, consiste à voir ce bonheur qui continue sa lancée vers Jérusalem, « **Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie** », vers la descendance « **tu verras les fils de tes fils** » ...

Une croissance nous est proposée qui est celle de l'approfondissement du bonheur qui part de soi, va vers la famille puis le peuple dans sa durée... On passe aussi de l'action propre à la contemplation... Indication que le Seigneur nous aime, veut notre bonheur mais désire aussi notre propre croissance en lui... au sein de l'humanité. Il n'y a pas de bonheur pour soi qui ne soit appelé à devenir bonheur pour tous. Le Seigneur Dieu admirable pédagogue ne cesse de nous le faire entendre... Nous sommes appelés au partage ! Offrons nous à cette croissance...

Père Jean-Luc Fabre